

l'eau

Regards scientifiques sur l'eau

au coeur de votre **Parc Naturel Régional**

décembre 2024



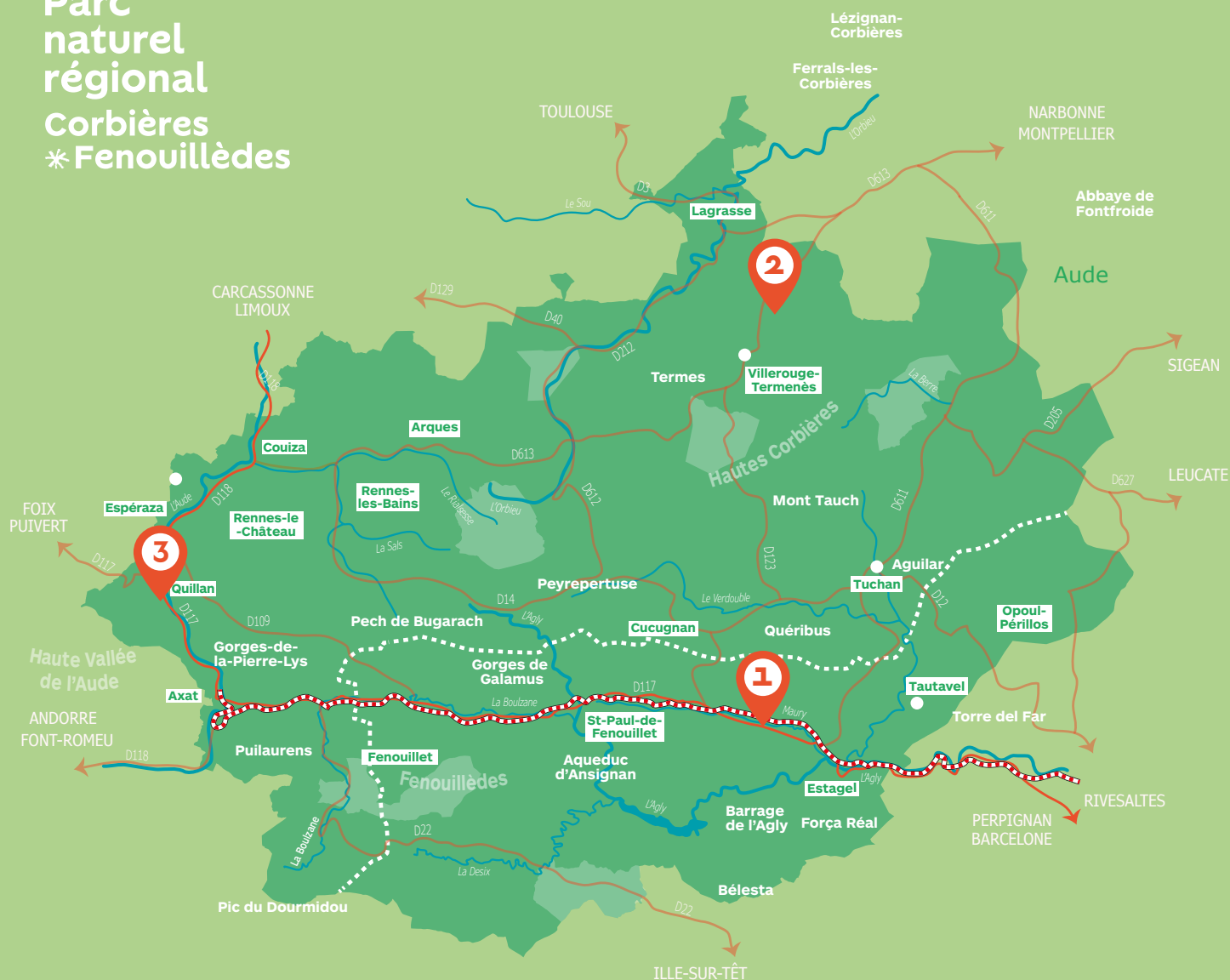
Parc
naturel
régional
Corbières
Fenouillèdes



**Synthèse des trois
soirées-conférences**



Parc naturel régional Corbières * Fenouillèdes



3

**soirées-conférences
sur le thème de l'eau**

1

Maury
Mardi 3 décembre 2024

2

Talairan
Lundi 9 décembre 2024

3

Quillan
Mercredi 11 décembre 2024

Le projet { *

Le Parc et l'enjeu de l'eau

Le Parc Naturel Régional Corbières-Fenouillèdes (PNRCF) est un jeune parc créé en 2021 ; il s'étend pour deux tiers dans l'Aude et un tiers dans les Pyrénées-Orientales. C'est un territoire habité reconnu au niveau national pour **la richesse de ses patrimoines** (naturel, géologique, historique, paysager...). L'objectif du Parc est **d'assurer un développement du territoire durable** à différents niveaux, tant **économique que social et écologique**.

À cette fin, il a organisé en 2024 trois soirées de conférences-débats autour de la ressource en eau, sujet d'autant plus prégnant que l'Aude et les Pyrénées-Orientales connaissent des difficultés récurrentes dues au manque d'eau depuis plusieurs années.

Un mot du Président du Parc, M. Hervé Baro

“ Bien que l'Aude et les Pyrénées-Orientales soient deux départements distincts, des phénomènes climatiques semblables les touchent, avec des phénomènes d'**excès d'eau** (crues, inondations) et, plus récemment, de **manque d'eau** (sécheresses). **Ceux-ci impactent les activités humaines tout autant que les milieux naturels, et transforment nos paysages.**

On entend de nombreux discours et des inquiétudes se manifestent, notamment dans les domaines de la viticulture, de l'élevage, de la culture d'arbres fruitiers... Quelles sont **les solutions envisageables** ? Qu'est-ce qui est **faissable** ? Qu'est-ce qui est **efficace** ?

Le sujet doit être abordé de façon collective et rationnelle : c'est dans cette logique que le Parc Naturel Régional Corbières-Fenouillèdes a organisé trois soirées afin de partager des données basées sur des faits scientifiques. Trois intervenants issus du monde de la recherche et cinq partenaires locaux ont traité de thèmes déterminants comme le changement climatique et ses effets sur la ressource en eau.

L'objectif : établir des points sur lesquels s'accorder pour lutter contre des idées reçues et dégager des perspectives face aux difficultés actuelles et celles à venir.



Sommaire { *

5

LES CHERCHEURS

L'équipe de scientifiques mobilisée pour ces soirées

6

UN POINT SUR L'EAU

Une synthèse des exposés des intervenants

13

QUESTIONS-RÉPONSES

Un retour sur les échanges avec le public

16

CHIFFRES-CLÉS

Les informations à retenir

18

POUR ALLER PLUS LOIN

Liens utiles et remerciements



Les chercheurs { *

Je suis { **David Labat** *

Professeur et chercheur en hydrogéologie et hydrologie à Toulouse III, je suis expert en transferts hydriques et de matière. J'étudie des prédictions à de vastes échelles temporelles et spatiales.

Je présente le cycle de l'eau et l'impact des changements climatiques sur les flux hydriques et les ressources en eau.



Talairan

Je suis { **David Dorchie** *

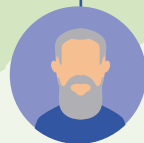
Ingénieur en hydroinformatique, UMR G-EAU / INRAE, je suis actif dans le Projet Talanoa - gestion de l'eau dans le bassin de l'Aude. J'intègre les travaux du GIEC pour analyser les cycles de l'eau en lien avec les changements climatiques.

J'expose certains concepts de modélisation hydrologique et des impacts climatiques, avec des exemples concrets du projet Explore 2 en Languedoc-Roussillon et des scénarios locaux.



Quillan

Maury

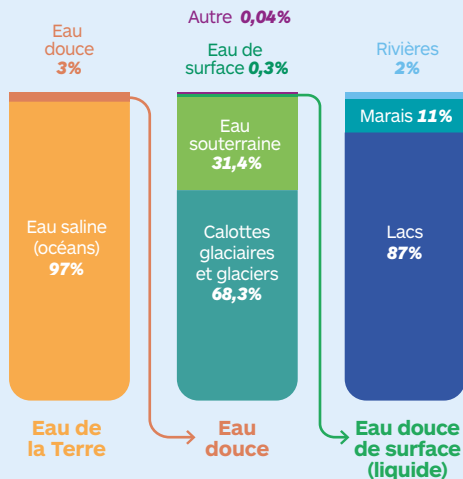


Je suis { **Yves Trambly** *

Hydrologue, expert climatique et directeur de recherche à l'IRD, je travaille sur le projet Explore 2 qui vise à analyser les futurs possibles de la ressource en eau dans des contextes de sécheresse et d'événements climatiques extrêmes, notamment les précipitations violentes et leur influence sur les crues.

Je propose un aperçu global des effets du changement climatique sur les ressources en eau avec des résultats et scénarios locaux sur la Méditerranée.

Un point sur l'eau {



COMMENT EST RÉPARTIE L'EAU ?

Sur notre planète, 97% de l'eau est salée, seulement 3% est douce (dont 2/3 glacée et 1/3 souterraine). La quantité d'eau de surface est donc minime.

Sur Terre, pour 1L d'eau liquide en surface, il y a 100L d'eau souterraine, plus compliquée à comprendre et à analyser car l'accès et sa répartition sont complexes !

Le pourtour Méditerranéen et la ressource en eau

Quels sont les scénarios d'évolution ? **Depuis les années 90, les températures augmentent plus vite en Méditerranée qu'ailleurs.** Par conséquent, on s'attend à des impacts forts dans les années à venir. Certes, il y a eu des extrêmes de températures nettement plus forts par le passé, mais c'était avant l'apparition des sociétés humaines ! On commence aujourd'hui à sortir de la gamme de températures qui ont permis à notre espèce de se développer (pour l'agriculture notamment).

La sécheresse

* Des sécheresses de plus en plus fréquentes

Le pourcentage des surfaces touchées par la sécheresse en Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées était **autour de 5% jusqu'aux années 80** pour atteindre **15 ou 20% aujourd'hui** en moyenne.

* Les causes et facteurs de sécheresse

Le facteur déterminant pour étudier les sécheresses est **l'augmentation de l'évapo-transpiration : le retour de l'eau utile vers l'atmosphère via la transpiration des végétaux et l'évaporation de l'eau**. Ce phénomène est très clair pendant l'été, avec une perturbation notable du cycle hydrologique (creusement du déficit hydrique important depuis les années 90).

L'évapo-transpiration est influencée par divers facteurs dont les températures, les rayonnements solaires et le vent.

Même si la quantité de pluie évolue peu, avec des températures en hausse et des sols de moins en moins humides, on crée mécaniquement des conditions de sécheresse.

Le réchauffement climatique est donc à l'origine de l'augmentation de la fréquence des sécheresses autour de la Méditerranée.

* Les conséquences de la sécheresse en Méditerranée

Dans les ères précédentes, les températures évoluaient dans un temps beaucoup plus long. Le changement de températures s'effectue depuis 50 à 60 ans sur une échelle trop courte et de façon trop rapide pour que les espèces puissent s'adapter.

Même les plantes méditerranéennes (vignes, oliviers...) meurent au-delà d'un certain seuil de sécheresse. Les plantes peuvent s'adapter mais ont leurs limites !

Les sécheresses répétées ont de graves conséquences sur les rendements agricoles, avec la disparition de certaines espèces végétales et les répercussions socio-économiques que cela implique. Elles affectent également l'élevage, l'industrie, le tourisme... et la vie quotidienne de tous les usagers du territoire.

Le saviez-vous ?

Il n'y a pas localement de tendance marquée à la baisse des précipitations depuis 30 ans, malgré une forte variabilité annuelle. En effet, le climat méditerranéen est caractérisé par **une forte variabilité des précipitations.**

Toutefois, il y a peu de précipitations depuis 2020 : les "années humides" s'arrêtent avant 2020.



Un point sur l'eau {

Les pluies et les crues

Sur la zone méditerranéenne, il y a plusieurs scénarios d'évolution sur les pluies extrêmes. La convergence entre les modèles donne un signal médian de +20% (**hausse de 10 à 30%**) : les pluies intenses ont augmenté depuis 50 ans et vont sans doute continuer.

Paradoxalement, malgré cette augmentation des précipitations extrêmes, on n'observe pas d'augmentation des crues.

La Méditerranée ne vivra pas forcément une augmentation du nombre de jours favorables à la pluie, mais plutôt une augmentation du potentiel précipitant : **les précipitations ne seront pas plus fréquentes, mais plus violentes.**

Le saviez-vous ?

On observe actuellement un phénomène de **concentration des jours pluvieux en Méditerranée**, avec une même quantité de précipitations sur une période plus courte.

L'intensité est plus forte et il s'écoule davantage de temps entre deux périodes pluvieuses, ce qui laisse plus de temps à l'eau pour s'évaporer.

Débit des cours d'eau

La chaîne de modélisation Explore2 prévoit sur l'ensemble du territoire français une diminution de l'ordre de **-10 à -50 % des débits des cours d'eau en été**. Petits ou grands, ils seront tous touchés, même le Rhône !

Cette diminution est liée à la baisse des précipitations dans certaines régions, et à une augmentation très forte de l'évapo-transpiration.

Pour les débits annuels, le signal est plus mitigé : globalement, il n'y aura **pas de changements pour la moitié nord de la France**, mais **la partie sud souffrira d'une baisse des débits toute l'année**.



Quelles solutions face aux crises à venir ?

Les politiques globales

* Les émissions de CO₂

La température moyenne au niveau mondial dépend directement de la concentration de CO₂ présente dans l'atmosphère. En 2024, la température planétaire a été supérieure de 1,5°C à celle de 1850. L'impact sur la température en France à l'horizon 2100 en fonction des différents scénarios d'émission future de CO₂ va **d'une augmentation supplémentaire de 1°C pour le scénario le plus vertueux, à une augmentation de plus de 4°C pour le scénario le plus pessimiste.**

{ En été, dans les pires scénarios en France, on pourrait donc passer de 21°C de température moyenne à 25°C pendant 3 mois par an.

Mais il n'est pas trop tard pour rectifier les tendances. Des scénarios "optimistes" existent : **si l'accord de Paris** est respecté, à l'horizon 2050 les températures cesseront de monter ; si, en plus, on absorbe du carbone, elles pourraient même baisser.



* Interroger et corriger des pratiques existantes

Un exemple est celui de **la gestion des rivières**. Celle-ci a réduit le lit moyen qui permettait aux rivières de s'exprimer et de dissiper leur énergie latéralement. Limitées sur les côtés, elles gagnent de l'espace verticalement (en s'enfonçant), jusqu'à parfois se détacher de leur aquifère alluvial si le substratum n'est pas suffisant ; il n'y a alors plus d'échanges avec la nappe alluviale et les rivières et les sols s'assèchent.

De même, on se rend compte aujourd'hui que **l'imperméabilisation massive des sols en milieu urbain** est une erreur à l'origine de crues dramatiques récurrentes. Une réflexion sur l'imperméabilisation des sols (voire leur désimperméabilisation) s'impose pour espérer faire face aux phénomènes climatiques extrêmes qui vont se multiplier et pouvoir en réduire les conséquences.

Un point sur l'eau {

Comprendre le territoire pour implanter des mesures adaptées

* La faisabilité et l'efficacité des solutions

Il y a de nombreux facteurs à prendre en compte avant de lancer des actions :

- *Quels types de sols sont présents ? L'eau va-t-elle ruisseler ou bien s'infiltrer dans les sols ?*
- *Les usages se situent-ils en amont ou en aval par rapport aux stockages envisagés ?*
- *Quelle évaporation subira l'eau stockée sur de grandes surfaces (barrages, bassines) ?*
- *Quels coûts et complications seront engendrés par le transport de l'eau entre différentes zones ? Risque-t-on de créer un manque ?*
- *L'eau est-elle en mesure de se recharger là où on l'exploite ?*

La création de **nouveaux stockages d'eau à grande échelle de type bassine ou barrage** fait débat autour de la question de l'accaparement de la ressource en eau et du foncier lorsque ces créations ne sont pas faites de façon concertée. Solution coûteuse, il faut aussi s'assurer qu'elle pourra assurer ses fonctions de stockage pendant de nombreuses années malgré le changement climatique.

D'autres solutions existent, notamment celles qui consistent à **favoriser l'infiltration et la capacité du sol à stocker l'eau**, comme la **restauration des zones humides** ou **des pratiques agro-écologiques** limitant le ruissellement par exemple. Les réflexions portent aussi sur la transformation de l'agriculture vers des cultures moins gourmandes en eau et plus résilientes à la sécheresse.

LA REUT

La REUT, ou « réutilisation des eaux usées », est une piste de solution à l'étude. Notre Eau usée passe dans une station d'épuration avant d'être rejetée dans le milieu naturel (cours d'eau, lagunes...) : pourquoi, tout particulièrement sur le littoral, ne pas en réutiliser une partie pour des usages qui ne nécessitent pas une eau potable (agriculture, espaces verts des municipalités, etc.) ?

{ **Ces solutions locales sont plus résilientes car plus flexibles et adaptées aux besoins des différents territoires.**



* Se poser les bonnes questions

Les leviers d'action s'articulent autour de trois questions :

- *Qui consomme l'eau ?*
On interroge **les usages**.
- *Qui a les connaissances sur le sujet ?*
On interroge **le monde de la recherche**.
- *Qui prend les décisions ?*
On interroge **la gouvernance**.

Une fois ces questions posées, il est possible de commencer à travailler localement sur plusieurs axes :

- *Continuer les études et les recherches (stockage dans des karsts, mieux comprendre le territoire et ses caractéristiques, etc.)*
- *Mesurer et calibrer les usages pour faire des économies (domestiques, agricoles, industrielles)*
- *Adapter les cultures et les usages à la problématique de l'eau (espèces de végétaux, techniques de culture...)*
- *Réutiliser les eaux usées (rôle des stations d'épuration des eaux)*
- *Régénérer l'eau du territoire autant que possible (rivières, karsts...)*
- *Proposer des aménagements locaux adaptés aux besoins particuliers des usagers (retenues...)*

Les solutions doivent venir des acteurs locaux qui connaissent les problématiques du territoire et auront plus de facilités à entreprendre des actions sur le long terme.



Quelques mots-clés

ACCORD DE PARIS

“L'Accord de Paris est un traité international juridiquement contraignant sur les changements climatiques. Il a été adopté par 196 Parties lors de la COP 21, la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques à Paris, France, le 12 décembre 2015.

Son objectif primordial est de maintenir « l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2°C au-dessus des niveaux préindustriels » et de poursuivre les efforts « pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels. » (d'après le site *United Nations for Climate Changes*, 13/12/2024)

CLIMAT

Il s'agit de moyennes statistiques calculées sur de longues périodes (de 20 à 30 ans).

Le climat est différent de la météo : la météo est à court terme (dans la semaine, ponctuelle et instable). Le climat est une moyenne sur le temps long.

ÉVAPO-TRANSPIRATION

Le retour de l'eau utile vers l'atmosphère via la transpiration des végétaux et l'évaporation de l'eau.

AGRO-ÉCOLOGIE

C'est “une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement (ex : réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter le recours aux produits phytosanitaires) et à préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement.” (d'après <https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-lagroecologie>, 13/01/2025)

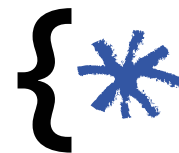
CHANGEMENT CLIMATIQUE

“Variation statistiquement significative de l'état moyen du climat ou de sa variabilité, persistant pendant une période prolongée.” (définition du GIEC)

KARST

Massif calcaire dans lequel l'eau a creusé de nombreuses cavités. On parle de massifs ou de reliefs karstiques. (*actu-environnement.com*, 13/12/2024)

Questions-réponses



Question du public



La France ne récupère que 10% de l'eau de pluie. Pourquoi ne pas envisager une récupération de l'eau de pluie avec des barrages là où elle est en surplus pour la redistribuer là où elle manque ?



Hélène
Mathieu-Subias
(SMMAR)

Il est utopique de penser que l'on peut garder l'eau des crues extrêmes ; l'eau des crues importantes a une chance sur deux de détruire les ouvrages.

Dans le Gers, il y a des retenues collinaires partout, mais le substratum y est imperméable. En revanche, dans des zones karstiques, l'eau s'infiltre, on ne peut pas la retenir. La question de la faisabilité technique se pose : les barrages en zone karstiques sont très compliqués à mettre en place.



David Labat
(chercheur)

Il faut garder l'eau dans les sols en passant d'une ère de drainage à une ère de réhydratation. Le meilleur stockage est le stockage naturel par les aquifères situés sur le territoire.

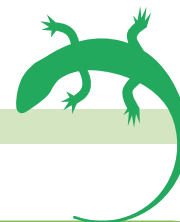
Il faut prendre en compte les spécificités locales des fonctionnements hydrologiques et hydrogéologiques, des besoins de ses milieux aquatiques et de ses usages. Et en fonction des sols, des situations amont et aval, des milieux concernés, des infrastructures existantes et des périodes, comment/où stocker ? Comment répartir l'eau pour quels usages ? Le stockage en retenue peut être une solution dans certains cas, pas tous, car il a des impacts sur les milieux et les fonctionnements de bassin versant, mais aussi sur l'économie des porteurs de projets via le coût de l'investissement et du fonctionnement.



Coralie Miguel
(SMBVA)

SMMAR : Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques et des Rivières
SMBVA : Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly

Questions-réponses {*



Comment le monde agricole
appréhende-t-il les changements ?
Qu'a-t-il mis en place pour faire
face à la sécheresse ?



Question
du public



Noémie Burg
Chambre d'Agriculture des PO

Tout dépend de l'accès à la ressource en eau, qui est un élément primordial du maintien de l'agriculture sur les territoires ruraux. Il ne s'agit pas d'irriguer abondamment ; les agriculteurs adoptent des pratiques permettant d'économiser l'eau : couverts, sondes, etc. Ils s'engagent vers des filières de diversification et font de nombreux investissements pour économiser l'eau.

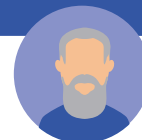
Mais sans eau, on ne peut pas assurer de récoltes stables. Et dans un contexte de changement climatique, cela fragilise très fortement nos exploitations.

L'évapo-transpiration peut-elle être
empêchée ? Le doit-on ?
Quelle place a la végétation
dans ce phénomène ?



Question du public

La température, le vent, les radiations solaires et l'humidité de l'air sont des facteurs qui impactent ce phénomène naturel. En Méditerranée, les températures sont le facteur principal. L'évapo-transpiration est difficile à réduire.



Yves
Trambly
(chercheur)

ET LES ARBRES DANS TOUT ÇA ?

La place des arbres et de la végétation dans le cycle de l'eau est un sujet qui questionne beaucoup : que faire contre l'évapo-transpiration ? Arbre ou pas arbre ? Ces soirées ont permis de fournir quelques éléments de réponse : les arbres et la végétation peuvent être des alliés dans l'aménagement de nos espaces naturels et participer, entre autres pratiques, à un mouvement de renaturation.

Attention cependant : selon Yves Trambly, l'arbre n'est pas la solution miracle à tous les problèmes en Méditerranée. Si les forêts semblent favoriser plus de précipitations, elles subissent plus d'évaporation que les prairies, réduisant ainsi la recharge des nappes locales. D'ici quelques décennies, on projette par ailleurs une végétation de steppe en Méditerranée (végétation basse, sans arbres). La question se réfléchit au cas par cas et des études continuent à être menées.

Quelles méthodes mettre en œuvre pour apprendre à gérer l'eau en tant que bien commun lors des conflits d'usage, par exemple entre habitants et éleveurs ?



Question
du public



De nombreux hameaux et villages du département sont confrontés à de réelles difficultés autour du partage de la ressource en eau entre les différents usages.

Aujourd'hui, des réflexions sont engagées notamment par la Chambre d'agriculture pour garantir l'abreuvement des troupeaux sans mettre en péril l'alimentation en eau potable.

Mais ce n'est pas lorsqu'on entre en période de crise que l'on peut trouver des solutions, il est déjà trop tard. Il faut donc travailler en amont, en mettant en place d'avantage de concertation, de communication et de pédagogie.



Philippe Cluzel
(SMMAR)

Jocelyn Vié
(DDTM)



Les services de l'État répondent toujours quand ils entendent parler d'éleveurs qui ont des difficultés d'accès à l'eau. Le but est de trouver rapidement des solutions pour tous.

**Le Parc Naturel Régional
Corbières-Fenouillèdes**



Nous nous mettons nous aussi à disposition du territoire pour soutenir la population du Parc et les communes qui en ont besoin avec des démarches d'information et de médiation.

SMMAR : Syndicat Mixte des Milieux Aquatiques et des Rivières
DDTM : Direction Départementale des Territoires et de la Mer

Chiffres-clés {*

L'ACTIVITÉ HUMAINE EN CAUSE

90%

du signal de l'augmentation des températures

seraient liés aux activités anthropiques (émissions de CO₂, rejet de méthane...) selon les études scientifiques actuelles.

Le lien direct entre les émissions de gaz à effet de serre et les projections et les températures attendues pour 2100 est clair :

* **Diminution des émissions**
Stabilisation
des températures

* **Stabilisation des émissions**
environ +1°C

* **Augmentation des émissions**
jusqu'à +4°C

DES TEMPÉRATURES EN HAUSSE

1,86°C / 1,80°C
dans l'Aude dans les PO*

Au niveau régional, la température moyenne annuelle sur ces 60 dernières années (1959-2009) a connu des augmentations proches de +2°C.

Le nombre de jours estivaux par an (journées dont la température moyenne journalière est supérieure à 25°C) est en augmentation dans la région :

+37 jours estivaux / an sur l'Aude et les PO* en 62 ans

Au niveau mondial, le signal le plus inquiétant est celui de l'océan, avec une augmentation continue des températures des océans :

Température des océans :
+0,76°C
depuis les années 1950

*PO : Pyrénées-Orientales

LES COURS D'EAU AFFECTÉS

On attend une baisse généralisée

**du débit estival de tous les
cours d'eau en France
de -10% à -50%**

avec moins de pluie et davantage
d'évapo-transpiration.

Fin 2024, la quantité d'eau dans les
aquifères du bassin de l'Agly est encore

entre 4 et 25 fois
en dessous des moyennes de référence

malgré les épisodes pluvieux d'automne,
soit des quantités proches des objectifs
fixés pour la période estivale.

UNE SÉCHERESSE QUI S'INSTALLE

En 20 ans : au niveau national français, la
sécheresse annuelle des nappes a été plus
longue et plus étendue que la moyenne :

**9 sécheresses annuelles
des nappes en 20 ans**

(3 fois sur 2000-2009 et 6 fois sur 2010-2019)

Le pourcentage des surfaces touchées par la
sécheresse en région Occitanie est en
hausse :

**5% jusqu'aux
années 80**

15 à 20%

**des surfaces sont touchées
par la sécheresse dans le Sud
de la France aujourd'hui en moyenne**

Pour aller plus loin {*

Les Rapports du GIEC

<https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/chapter/ccp4/>

Le Rapport MedECC

<https://www.medecc.org/>

TALANOA Hydro

https://talanoa.pages.mia.inra.fr/talanoa_hydro/index.html

La Carte MAKACHO

<https://makaho.sk8.inrae.fr/>

MAKACHO est un système de visualisation cartographique interactif pour calculer les tendances dans les données des stations hydrométriques aux débits peu influencés par les actions humaines.

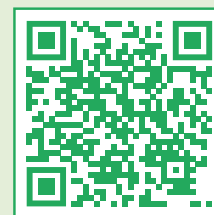
Les fiches résultats Explore 2

<https://www.drias-eau.fr/accompagnement/sections/292>

Les soirées en vidéo

Envie de vivre ou de revivre les trois conférences ?

Les vidéos sont disponibles sur la chaîne youtube du Parc :



parc.corbieres-fenouilledes.fr
contact@corbieres-fenouilledes.fr

Merci à nos intervenants

Nos trois chercheurs, spécialistes sur l'enjeu de l'eau

M. Yves Tramblay
M. David Labat
M. David Dorchies

Nos partenaires locaux, des alliés précieux sur le territoire

Le Syndicat mixte des milieux aquatiques et des rivières (SMMAR)
La Chambre d'Agriculture Pyrénées-Orientales
Le Syndicat Mixte du Bassin Versant de l'Agly (SMBVA)
La Direction Départementale des Territoires et de la Mer (DDTM) de l'Aude

Et merci à la Région Occitanie pour son soutien financier

Sous la direction de

Clothilde Duhayon et Jordan Mazardo

Rédaction

Studio Cali'co et Maelys Jariais

Conception graphique

Studio Cali'co

Imprimé par

Caiiman Imprimeur

Photographies

© Parc Naturel Régional Corbières-Fenouillèdes

Illustrations

© Freepik



Parc naturel régional Corbières * Fenouillèdes

Consultez notre agenda numérique



Scannez le code QR pour découvrir
l'agenda du Parc !

[parc.corbieres-fenouilledes.fr/
les-actions/agenda-des-animations](http://parc.corbieres-fenouilledes.fr/les-actions/agenda-des-animations)

Découvrez nos animations

Pour ne manquer aucune animation, rendez-vous
sur Facebook et sur les applications mobiles
gratuites Panneau Pocket et Illiwap !



parc.corbieres-fenouilledes.fr



Parc
naturel
régional
Corbières
Fenouillèdes

En partenariat avec



Le Parc est financé par



Les communes
et intercommunalités
du territoire

Parc naturel régional Corbières-Fenouillèdes

2 rue de la cave coopérative, 11350 Tuchan - 04 68 33 99 80 – contact@corbieres-fenouilledes.fr